

1.3 EXPORTATIONS ET IMPORTATIONS DE MATERIEL DE DEFENSE

1.3.1 Evolution globale des échanges

Si, comme le mentionne Rosenbluth (1967; 16), les dépenses intérieures de défense peuvent mesurer un niveau de production potentiel qui pourrait être réalloué à des fins civiles dans l'éventualité d'un désarmement complet, ces dépenses n'indiquent pas dans quelle mesure la production et l'emploi sont dépendants des dépenses de défense en tant que marché. A cette demande interne, il faut ajouter les demandes originant des pays étrangers pour ensuite en évaluer l'impact direct et indirect.

Aussi, nous chercherons dans cette section à caractériser, au niveau des industries canadiennes, les demandes étrangères en biens et services de défense produits au Canada et, inversement, les demandes canadiennes adressées à l'étranger. Le chapitre 2 présentera une analyse de type intersectoriel de l'impact des exportations de matériel canadien de défense.

Le tableau 1.6 fournit un résumé de l'évolution des exportations et des importations de matériel de défense, pour la période 1959-1978. Les Etats-Unis, suite aux différents programmes de partage de la production décrits dans la section 1.1 et à l'intégration des deux armées pour certains objectifs de défense communs comme NORAD, apparaissent comme notre principal partenaire économique tant pour les exportations que pour les importations. Durant la période 1959-1978, c'est-à-dire depuis que le programme de partage de production existe, cette proposition est amplement justifiée puisque près de \$4.3 milliards en exportations militaires canadiennes ont été acheminés vers les Etats-Unis, tandis que les autres pays alliés se sont partagés \$1.9 milliards. Par contre, si nous considérons seulement la dernière décennie, le marché des exportations vers les autres pays alliés s'est intensifié et notre dépendance face aux demandes des Etats-Unis a